

## LE TEXTE LITTÉRAIRE ET LA DIDACTIQUE DE L'INTERCULTUREL

*Zlatorossa Nedeltcheva-Bellafante*  
*Université de Plovdiv «Paisii Hilendarski»*

## LITERARY TEXTE AND DIDACTICS OF THE INTERCULTURAL DOMAIN

*Zlatorossa Nedeltcheva-Bellafante*  
*Paisii Hilendarski University of Plovdiv*

This text studies the notions of inter-culturality, multi-culturality, intercultural competences etc., so widely used in the recent years and their role in foreign language didactics. We undertake to analyze the literary text as the link between the cultures in the sense of knowledge of the other. We also reflect on the role of the lecturer as an intercultural mediator, as a promoter of intercultural didactics of foreign literature.

**Key words:** culture, cultural identity, cultural diversity, intercultural communication, intercultural education

### **La culture et l'interculturalité**

Ces derniers temps les concepts « interculturel », « interculturalité », « multiculturalité », « pluriculturalité », sont parmi les plus discutés par les sciences humaines – l'anthropologie, la sociologie, la philosophie, la linguistique, etc. Comme il existe de nombreuses définitions, nous allons prendre comme point de repère celles, adoptées par les documents officiels. Dans la Déclaration de Fribourg sur les droits culturels (2007)<sup>1</sup>, dans l'Article 2, on trouve la suivante définition : « le terme “culture” recouvre les valeurs, les croyances, les convictions, les langues, les savoirs et les arts, les traditions, institutions et modes de vie par lesquels une personne ou un groupe exprime son humanité et les significations qu'il donne à son existence et à son développement; » (p.5).

---

<sup>1</sup> <https://www.fidh.org/IMG/pdf/fr-declaration.pdf>.

Conformément aux Déclarations de l'UNESCO (1982<sup>2</sup>, 2001<sup>3</sup>) la *culture* est l'ensemble des traits distinctifs, spirituels, matériels, intellectuels et psychologiques, d'une société ou d'un groupe social et englobe la totalité des manières d'être existant au sein d'une société ; elle comprend l'art et la littérature, les modes de vie, les manières de vivre ensemble, les systèmes de valeurs, les traditions et les croyances.

Selon Tzvetan Todorov on peut « penser la nation comme culture », une interprétation qui a son origine chez Montesquieu (Todorov 1989: 509). Pourtant, même pensée comme nationale, la culture d'après Todorov « n'est pas innée mais acquise » :

En quoi consiste son apprentissage ? En une maîtrise de la langue, avant tout ; en une familiarisation avec l'histoire du pays, avec ses paysages, et avec les mœurs de sa population d'origine, régies par mille codes invisibles (il ne faut évidemment pas identifier la culture avec ce qu'on trouve dans les livres). (ibid.)

Les cultures sont elles-mêmes multiples et pour les individus chaque groupe culturel apparaît non pas comme quelque chose d'homogène, mais plutôt comme un ensemble, dont les membres ont conscience de ce qui les distingue les uns des autres. Un peu plus loin dans son livre *Nous et les autres*, Tzv. Todorov continue :

Il faut préciser, toutefois, que la culture n'est pas nécessairement nationale (elle ne l'est même qu'exceptionnellement) : elle est d'abord le propre de la région, ou même d'entités géographiques moindres ; elle peut aussi appartenir à une couche de la population à l'exclusion des autres groupes du même pays ; elle peut enfin inclure un groupe de pays. (ibid.)

Donc, en ce qui concerne le concept de « culture », il faut faire la distinction entre un sens de « culture » fondé sur les textes et les livres, d'une part et d'autre part, un sens orienté vers les mentalités, comme modèle de perception collective. La première interprétation de « culture » est plus répandue dans le domaine des Lettres, et elle est considérée comme la définition traditionnelle de la notion de culture.

Le second concept de « culture », issu de l'anthropologie, est défini, le plus souvent, comme modèle de perception du monde propre à des groupes sociaux, acquis au cours de leur évolution. Dans le travail sur des textes appartenant à une culture étrangère, on cherche notamment à dégager des modèles de perception représentatifs pour cette culture et on en fait une assimilation socioculturelle.

---

<sup>2</sup> [https://unesdoc.unesco.org/ark:/48223/pf0000127162\\_fre](https://unesdoc.unesco.org/ark:/48223/pf0000127162_fre).

<sup>3</sup> [https://unesdoc.unesco.org/ark:/48223/pf0000124687\\_fre.page=78dé](https://unesdoc.unesco.org/ark:/48223/pf0000124687_fre.page=78dé).

Fondé sur la conception anthropologique de la notion de culture, le concept culturel prédominant dans les recherches contemporaines en communication interculturelle, c'est la culture nationale. Pourtant, on peut atténuer le rôle primordial de la culture nationale, en reconnaissant l'existence de différences entre les systèmes culturels. Les différences entre les cultures peuvent être évaluées par les distinctions dans les domaines de la langue et des comportements. Elles sont marquées aussi par la présentation personnelle et par l'identité collective.

Dans la Déclaration de Fribourg sur les droits culturels (2007), citée plus haut, on trouve encore deux définitions :

– l'expression «identité culturelle» est comprise comme l'ensemble des références culturelles par lequel une personne, seule ou en commun, se définit, se constitue, communique et entend être reconnue dans sa dignité;

– par «communauté culturelle», on entend un groupe de personnes qui partagent des références constitutives d'une identité culturelle commune, qu'elles entendent préserver et développer. (op. cit: 5).

Donc, le terme « identité culturelle » désigne les aspects de l'identité communs aux personnes appartenant à une culture, qui les distinguent des membres d'autres cultures. Comme la plupart des formes d'identité, l'identité culturelle se construit socialement – les groupes créent ce qui devient un trait distinctif, une tradition alimentaire ou une pratique religieuse. Dans la déclaration de l'UNESCO sur la diversité culturelle (2002)<sup>4</sup> on peut lire :

S'il est facile de se représenter « l'autre » comme doté d'une identité singulière et monolithique, chaque individu sait bien que son identité propre est quelque chose de plus complexe, recouvrant en fait plusieurs identités pertinentes dans des contextes différents comme le genre, la classe, l'âge, l'appartenance ethnique, la région, l'histoire, la nationalité ou la profession, chacune d'elles pouvant devenir pertinente à divers moments de la journée d'une même personne. Ces identités changent avec le temps [...] La reconnaissance du caractère pluriel et de la fluidité de l'identité complique l'analyse du pluralisme culturel (car elle implique qu'il n'est pas possible de classer avec exactitude les individus sur la base de leur appartenance à un seul groupe). (UNESCO 2002: 10)

Par contre, « diversité culturelle » signifie l'existence d'une grande variété de cultures dans le monde d'aujourd'hui. La diversité culturelle c'est la conception de chaque culture comme une option parmi de nombreuses possibilités. Dans la même déclaration, la diversité culturelle est définie comme « un mécanisme pour organiser le dialogue le plus

---

<sup>4</sup> [http://www.lacult.unesco.org/docc/Declaracion\\_Div\\_Cult\\_fr.pdf](http://www.lacult.unesco.org/docc/Declaracion_Div_Cult_fr.pdf).

productif possible entre des passés pertinents et des futurs désirables » (op. cit: 11).

Voilà comment est défini un autre terme très utilisé actuellement – l'interculturel – dans le document *Compétences interculturelles. Cadre conceptuel et opérationnel* (2013), publié par l'UNESCO:

Est interculturel ce qui se produit lorsque des personnes appartenant à deux ou plusieurs groupes culturels différents (quelle qu'en soit la taille et à quelque niveau que ce soit) interagissent ou s'influencent les uns les autres, soit directement en personne, soit indirectement sous d'autres formes. Une définition large de ce terme engloberait les interactions politiques ou économiques internationales dans le cadre desquelles des personnes de deux ou plusieurs pays agissent ou exercent une influence les uns sur les autres de quelque façon. L'interaction directe de cultures entières constituant une impossibilité logistique, des entités politiques comme les Etats-nations doivent évidemment faire appel à des individus pour représenter leurs intérêts dans les contacts avec d'autres individus représentant des entités comparables. (UNESCO 2013: 12)

Dans une édition du Conseil de l'Europe, *Développer la compétence interculturelle par l'éducation*, (2014), on trouve la suivante explication : « La compétence interculturelle désigne ainsi un ensemble d'attitudes, de connaissances, de compréhension et de facultés qui sous-tend l'action et permet à une personne, individuellement ou en groupe : de comprendre et de respecter des personnes perçues comme ayant des références culturelles différentes » (Hubert, Reynolds 2014: 81).

Donc, la « communication interculturelle » ou « dialogue interculturel » désigne les relations entre différentes cultures, et ces relations comprennent divers mécanismes: l'interaction culturelle, la perception de l'autre, le transfert et la réception entre cultures. Pensée dans un sens plus large, c'est la rencontre entre personnes de cultures différentes.

On a commencé à parler de dialogue interculturel surtout depuis le milieu des années 1990, il semble comme réaction à l'actualité géopolitique et sociale d'une réalité en constante transformation. Le *Livre blanc sur le dialogue interculturel*, publié par le Conseil de l'Europe en 2008, reste aujourd'hui encore le document fondateur de la conceptualisation du dialogue interculturel, qui y est défini comme :

un processus d'échange de vues ouvert et respectueux entre des personnes et des groupes de différentes origines et traditions ethniques, culturelles, religieuses et linguistiques, dans un esprit de compréhension et de respect mutuels. La liberté et la capacité de s'exprimer, mais aussi la volonté et la faculté d'écouter ce que les autres ont à dire, en sont des

éléments indispensables. Le dialogue interculturel contribue à l'intégration politique, sociale, culturelle et économique, ainsi qu'à la cohésion de sociétés culturellement diverses. Il favorise l'égalité, la dignité humaine et le sentiment d'objectifs communs. Le dialogue interculturel vise à mieux faire comprendre les diverses pratiques et visions du monde, à renforcer la coopération et la participation (ou la liberté de faire des choix), à permettre aux personnes de se développer et de se transformer, et à promouvoir la tolérance et le respect de l'autre. (Conseil de l'Europe 2008: 17)

Dans ce sens, Luc Collès remarque :

En ce début de troisième millénaire, on assiste donc à un glissement marqué du «politique» vers le «culturel» dans tous les domaines. Il n'est pas exagéré de dire que le respect de la diversité culturelle est devenu un enjeu majeur, non seulement de la mondialisation, mais surtout de la paix et de la stabilité dans le monde.

En conséquence, l'idée de diversité culturelle dépasse le cadre des simples politiques culturelles; c'est un projet de société, un projet politique. (Collès 2009: 10)

En général, le concept d'interculture est, actuellement, le plus souvent utilisé, pour marquer les différences surtout psychologiques et langagières qu'on peut observer dans la communication entre les membres de différentes cultures ; le concept d'interculturel, au contraire, a tendance à être employé pour décrire les nombreuses formes de rencontre entre les cultures au niveau des médias – presse, télévision, en littérature, etc. Dans ce sens, en littérature on parle d'«écriture métisse» pour désigner l'orientation interculturelle de l'expression littéraire. Pour un des auteurs les plus représentatifs de ce qu'on appelle « littérature métisse » ou « l'entre-deux », le prix Nobel G.M.G. Le Clézio, l'interculturel égale le pluralisme culturel, c'est avoir le droit à la différence : «Toutes les cultures doivent communiquer entre elles, il ne doit pas y avoir de culture dominante. Il y a beaucoup de cultures dans le monde qui sont réduites au silence. Je suis un peu un militant de l'interculturel»<sup>5</sup>.

Donc, la communication interculturelle en tant que champ de recherche et d'enseignement, fondé sur les concepts de culture et d'interculturalité, est dans l'intérêt de nombreux chercheurs qui consacrent leurs travaux à l'étude des relations entre les membres de différentes cultures, un champ de recherche de plus en plus complexe et d'une

---

<sup>5</sup> <https://www.nobelprize.org/prizes/literature/2008/clezio/25795-jean-marie-gustave-le-clezio-conference-nobel/>; Jean-Marie Le Clézio prononce ces paroles à la conférence de presse à l'occasion de son prix Nobel, le 7 décembre 2008 à Stockholm.

actualité intense à cause des problèmes liés à l'immigration et la rencontre de diverses langues et de diverses traditions.

### **Texte littéraire et interculturalité dans la didactique des langues étrangères**

Aujourd'hui on peut dire que la mondialisation touche les échanges économiques et culturels, on parle même d'une uniformisation des différences. La différence et la diversité culturelles deviennent le point essentiel des politiques de gouvernance dans beaucoup de pays, mais aussi dans le domaine pédagogique et didactique au sein des institutions éducatives, surtout au niveau de l'apprentissage des langues étrangères.

En effet, à l'époque actuelle on ne se limite plus à enseigner la maîtrise des langues, on s'intéresse également aux cultures respectives afin d'assurer une éducation interculturelle aux apprenants. Par conséquent, de nos jours l'université doit s'occuper de problèmes concernant la culture, l'identité et l'altérité à travers une perspective interculturelle.

Aujourd'hui on parle d'une école multiculturelle et le professeur doit chercher à utiliser dans l'enseignement des procédés qui peuvent faciliter, dans la réalité scolaire, l'acceptation de l'altérité et le respect de l'autre. Dans cette direction sont les paroles d'Antonio Perotti<sup>6</sup> :

La prise en compte de la diversité culturelle dans l'enseignement exige aujourd'hui que l'école s'interroge conjointement sur les incidences (effets de fragmentation et de crise) que produisent sur les expériences individuelles deux processus qui caractérisent notre société : d'une part, le processus de dissociation entre l'économie et la culture, entre le monde instrumental et le monde symbolique, entre le monde technologique et marchand et la diversité des cultures et des personnalités ; d'autre part, le processus général de désocialisation provoqué par une globalisation mondiale illusoire transmise par les médias qui décontextualisent les messages et éliminent les médiations entre l'individu et l'humanité. (Malbert 2013: 7)

Dans le livre que j'ai cité plus haut, *Développer la compétence interculturelle par l'éducation*, édité par le Conseil de l'Europe, on trouve la définition suivante de l'éducation interculturelle :

Par éducation interculturelle, on entend une *pédagogie* – objectifs, contenus, processus d'apprentissage, méthodes d'enseignement, programmes, supports, évaluation – ayant parmi ses buts le développement de la compétence interculturelle des apprenants, de tout

---

<sup>6</sup> Antonio Perotti est expert auprès du Conseil de l'Europe, Strasbourg, et le Centre international d'études des migrations internationales, Paris, France.

âge et dans tous les types d'éducation, comme fondement du dialogue et de la vie en société. (Hubert, Reynolds 2014: 91)

Durant les années, plusieurs initiatives en Europe ont été consacrées aux problèmes du plurilinguisme et de l'interculturalité. À Strasbourg, du 6 au 8 février 2007, à l'initiative de la Division des politiques linguistiques du Conseil de l'Europe, s'est tenu un Forum intergouvernemental sur les politiques linguistiques : « *Le Cadre européen commun de référence pour les langues (CECR) et l'élaboration de politiques linguistiques: défis et responsabilités* ». <sup>7</sup>

À Genève, en novembre 2010, s'est tenu un autre Forum intergouvernemental sur les politiques linguistiques: « *Le droit des apprenants à la qualité et l'équité en éducation – Le rôle des compétences linguistiques et interculturelles* ».

Sur la même thématique quelques séminaires encore ont été organisés :

- *Convergences curriculaires pour une éducation plurilingue et interculturelle* (29-30 novembre 2011) ;
- *L'éducation plurilingue et interculturelle dans les curriculums pour l'enseignement professionnel* (10-11 mai 2012) ;
- *L'éducation plurilingue et interculturelle pour l'enseignement primaire* (22-23 novembre 2012); ainsi que la Conférence intergouvernementale sur « *Qualité et inclusion : le rôle unique des langues* » (18-19 septembre 2013)<sup>8</sup>.

Les réflexions et les propositions de ces forums s'inscrivent dans le projet de l'Unité des politiques linguistiques du Conseil de l'Europe «*Langues dans l'éducation – Langues pour l'éducation*» dont les contributions sont publiées sur une *Plateforme de ressources et de références pour une éducation plurilingue et interculturelle*<sup>9</sup>.

Dans une autre édition du Conseil de l'Europe, le *Guide pour le développement et la mise en œuvre de curriculums pour une éducation plurilingue et interculturelle* (2016), on peut lire :

L'éducation plurilingue et interculturelle répond à la nécessité et aux exigences d'une éducation de qualité: acquisition de compétences, de connaissances, de dispositions et d'attitudes; diversité d'expériences d'apprentissage; constructions culturelles identitaires individuelles et collectives. Il s'agit tout à la fois d'augmenter l'efficacité des dispositifs

---

<sup>7</sup> [www.coe.int/lang-CECR](http://www.coe.int/lang-CECR) Forum 2007.

<sup>8</sup> Les programmes, incluant les présentations, et les rapports de ces séminaires et de la conférence sont disponibles sur [www.coe.int/lang/fr](http://www.coe.int/lang/fr) → événements 2012 et 2013.

<sup>9</sup> [www.coe.int/lang-platform/fr](http://www.coe.int/lang-platform/fr).

d'enseignement et d'améliorer la contribution des enseignements à la réussite des populations scolaires les plus vulnérables ainsi qu'à la cohésion sociale. (Beacco et al. 2016: 9)

La littérature, en tant qu'élément de la culture, est un lien médiateur important entre les différentes cultures. Le texte littéraire est un voyage sans frontières et son rôle interculturel est primordial dans la formation d'un nouveau type de lecteur, qui porte un nouveau regard sur la réalité, qui a une nouvelle perception de soi et une diverse communication avec le monde.

La relation interculturelle, en tant que connaissance de l'autre, est liée surtout à la figure du lecteur et elle signifie ouverture et communication, ainsi que transmission de connaissances et de cultures. Dans ce sens, je pense que l'enseignement du français par le texte littéraire, dans les départements de langue et de littérature françaises ainsi que dans les lycées bilingues, est très important vu que le texte littéraire véhicule facilement des transferts interculturels. Comme produit de l'imaginaire, le texte littéraire crée d'énormes possibilités de rencontre avec l'altérité. Dans ce sens, en qualité d'enseignant universitaire je me propose de chercher une didactique interculturelle, d'initier une réflexion sur les problèmes de l'identité et de l'altérité pour apprendre aux étudiants un certain dépassement de leur ego personnel.

Un livre est toujours le reflet de son auteur, mais aussi de l'histoire et de la culture de son pays, de son peuple, de la société où il vit et qu'il cherche à représenter dans son œuvre. Toute cette information est communiquée au lecteur étranger, dans la langue de la société décrite, avec tous les éléments culturels qui déterminent ses traits caractéristiques. Le texte littéraire en langue étrangère, sans doute, peut être le médiateur des cultures dans une classe de langue. La lecture peut inciter les apprenants à une réflexion interculturelle et à une prise en compte des particularités d'une autre culture. Donc, dans le cadre de l'enseignement de la littérature française, une didactique interculturelle appliquée au texte littéraire pourrait contribuer à la construction identitaire de l'apprenant et, en même temps, à son ouverture sur l'altérité.

La classe de langue étrangère peut être un espace idéal pour une démarche interculturelle, puisque c'est dans ce contexte que l'élève prend conscience des traits spécifiques de sa propre langue/culture au contact d'une autre langue/culture qui lui est étrangère. C'est par les textes littéraires (vecteurs de cette langue/culture) qu'il peut apprécier la culture de l'autre, en d'autres termes, se mettre à distance du connu et objectiver son propre système de références afin de pouvoir admettre d'autres perspectives, comme l'affirme Abdallah-Preteceille (1992: 126). Dans cette

distance qu'on prend par rapport à soi, les œuvres littéraires jouent un rôle primordial parce que les élèves peuvent y découvrir des réponses à leurs interrogations, des points de repère, d'ouverture, d'enrichissement, des raisons pour remettre en question leurs références habituelles.

Dans le travail sur un texte en langue étrangère, au début, on se rend compte du rôle dominant de la culture nationale, étant donné que l'élève, respectivement l'étudiant, à la base de sa propre culture, de ses propres connaissances, cherche à trouver une certaine signification du texte étranger. Les interprétations sont influencées, inévitablement, par son histoire personnelle, par ses expériences individuelles. Avec l'aide du professeur et sous sa direction, les élèves ont la possibilité de se voir à travers la culture de l'autre, ils se rendent compte qu'il existe d'autres conceptions, qu'il faut respecter la différence. Donc, on peut voir l'enseignant comme un intermédiaire qui met en fonction la didactique interculturelle, qui incite l'apprenant à une réflexion positive sur les problèmes de l'identité et de l'altérité.

Il faut dire que jusqu'à présent, en Bulgarie, dans l'enseignement des langues, le texte littéraire est beaucoup plus un terrain d'apprentissage de la grammaire, du lexique et de la communication qu'une occasion de représentations interculturelles, de rencontres avec l'altérité. Peut-être parce qu'un grand nombre d'enseignants, malheureusement, ne connaissent-ils pas les moyens d'encourager une didactique interculturelle fondée sur le texte littéraire. Voilà pourquoi je pense que l'université doit combler cette lacune, elle doit faire un effort pour la formation des professeurs – médiateurs interculturels. Tout d'abord l'enseignant doit être préparé à enseigner selon une perspective interculturelle, il doit connaître les outils pour pratiquer une didactique du texte littéraire. Le professeur de langue étrangère doit être à la hauteur de sa mission, il doit enseigner non seulement la langue mais aussi la culture respective. Dans ce sens, c'est très important comment il approche et traite les faits et les phénomènes culturels véhiculés par le texte étudié. C'est l'enseignant de français qui crée les premières représentations positives de la France, de la langue française, des Français et de la culture française.

Pour M. Abdallah-Pretceille et L. Porcher « la littérature c'est l'humanité de l'homme, son espace personnel. Elle rend compte à la fois de la réalité, du rêve, du passé et du présent, du matériel et du vécu. Il faudrait probablement qu'elle s'enseigne sous des formes neuves, inédites, correspondant aux besoins des hommes aujourd'hui » (Abdallah-Pretceille, Porcher 1996: 138). Dans cette optique, le texte littéraire est un médiateur culturel important. Grâce à la littérature, l'apprenant peut connaître divers

peuples et cultures, dans les livres il peut trouver différents modèles culturels et sociaux qui élargissent sans doute ses possibilités de voir la réalité.

L. Collès considère « le texte littéraire comme un regard qui nous éclaire, fragmentairement, sur un modèle culturel. La multiplicité des regards nous permettra de cerner petit à petit les valeurs autour desquelles celui-ci s'ordonne » (1994: 19-20). Donc, le texte littéraire, historiquement contextualisé, est une approche à des modèles sociaux et, de ce point de vue, la littérature étrangère pourrait être, d'après moi, une bonne perspective de travail dans les classes de langue. C'est une possibilité pour les élèves de connaître un autre mode de penser, d'enrichir leurs capacités intellectuelles. Cet enseignement rend possible la confrontation de codes socioculturels et de valeurs esthétiques différentes. On peut voir les avantages de l'approche interculturelle dans la didactique du français langue étrangère au niveau de l'ouverture et la rencontre de l'autre, mais également au niveau de la connaissance de sa propre identité et de son patrimoine culturel. Dans ce sens, la littérature peut être considérée comme un lieu par excellence de l'interculturel, elle est à la fois universelle et ancrée dans la culture de la société qu'elle cherche à décrire, elle assure la communication entre les peuples et les échanges culturels. De nos jours, avec les migrations en masses, la littérature française (également la littérature d'expression française), a de plus en plus une fonction importante à « forger une appartenance, l'insertion dans une communauté historique et sociologique » (M. Abdallah-Preitceille, Porcher 1996: 162).

Une étude des textes littéraires, en langue étrangère, d'un côté, accentue la compréhension de soi, mais favorise aussi l'ouverture à la diversité, crée une assimilation interculturelle et permet une confrontation d'idées et de cultures. Il me semble très opportun de finir mes réflexions avec les paroles de J.-F. Bourdet :

La rencontre entre littérature en langue cible et apprentissage du lecteur étranger est encore plus impérieuse, plus riche potentiellement que celle d'un lecteur natif. Parce qu'elle pose directement la question fondamentale de l'existence de l'oeuvre qui est de faire sens avec des mots, sens qui touche à la représentation du monde, à l'identité du sujet. Parce qu'elle offre au lecteur un espace de jeu, de métaphore de sa propre quête, de sa peur et de son plaisir. Parce qu'elle est une image de lui-même et qu'à se regarder, comme de l'extérieur, on apprend infiniment sur soi. (Bourdet 1999: 273)

L'approche culturelle et interculturelle a été longtemps négligée dans l'enseignement des langues étrangères et des cultures respectives. À l'heure actuelle, les apprenants ont besoin de plus en plus d'un enseignement ouvert à l'Autre et à la différence, ouvert à la tolérance et

aux valeurs universelles. Je suis certaine que l'enseignement de la littérature et de la culture françaises, est un défi mais aussi une perspective dans la didactique du français langue étrangère.

## RÉFÉRENCES

- Abdallah-Pretceille 1992** : Abdallah-Pretceille, Martine. *Quelle école pour quelle intégration?*. Paris : Hachette, 1992.
- Abdallah-Pretceille, Porcher 1996** : Abdallah-Pretceille, M. et Porcher, L. *Education et communication interculturelle*. Paris : éd. PUF, coll. L'Éducateur, Paris, 1996.
- Beacco 2016** : Beacco et al. *Le Guide pour le développement et la mise en œuvre de curriculums pour une éducation plurilingue et interculturelle*. Strasbourg : édition du Conseil de l'Europe, 2016.
- Bourdet 1999** : Bourdet, J.-F. Fiction, identité, apprentissage. // ELA n° 115, Paris : Didier Érudition, 1999, p.p. 265-273.
- Collès 1994** : Collès, Luc. *Littérature comparée et reconnaissance interculturelle*. Bruxelles : De Boeck-Duculot, 1994.
- Collès 2009** : Collès, Luc. Diversité culturelle et effets de la mondialisation chez les écrivains francophones. // *MÉTISSAGE CULTUREL – Interculturels et effets de la mondialisation chez les écrivains francophones – Vol. 1* / Cecilia Condei, Jean-Louis Dufays et Cristiana – Nicola Teodorescu (éds.). Craiova : Universitaria, 2009, p.p. 9-18.
- Conseil de l'Europe 2008** : Conseil de l'Europe. *Livre blanc sur le dialogue interculturel*. « Vivre ensemble dans l'égalité ». Strasbourg, 2008. <[www.coe.int/dialogue](http://www.coe.int/dialogue)> (consulté le 5 octobre 2018).
- Huber, Reynolds 2014** : Huber Josef et Reynolds Christopher éd. *Développer la compétence interculturelle par l'éducation*. Strasbourg : Editions du Conseil de l'Europe, série Pestalozzi, №3, 2014. <<https://www.coe.int/t/dg4/education/pestalozzi/Source/Documentation/Pestalozzi3.pdf>> (consulté le 15 novembre 2018).
- Malbert 1998** : Malbert Daniel. L'Europe et la diversité. // *Revue internationale d'éducation de Sèvres* [En ligne], 17 | 1998, mis en ligne le 24 mai 2013, consulté le 25 septembre 2018. <<http://ries.revues.org/2938>>, p.p. 2-11.
- Todorov 1989** : Todorov, Tzvetan. *Nous et les autres*. Paris : édition du Seuil, 1989.
- UNESCO 1982** : UNESCO. Déclaration de Mexico sur les politiques culturelles, Conférence mondiale sur les politiques culturelles Mexico

City, 26 juillet – 6 août 1982. <[https://unesdoc.unesco.org/ark:/48223/pf0000127162\\_fre](https://unesdoc.unesco.org/ark:/48223/pf0000127162_fre)> (consulté le 7 novembre 2018).

**UNESCO 2001** : UNESCO. *Déclaration universelle sur la diversité culturelle*, Série Diversité culturelle N° 1 adoptée à l'unanimité par la 31e session de la conférence générale de l'UNESCO, Paris, 2 novembre 2001. <[https://unesdoc.unesco.org/ark:/48223/pf0000124687\\_fre.page=78de](https://unesdoc.unesco.org/ark:/48223/pf0000124687_fre.page=78de)> (consulté le 10 décembre 2018).

**UNESCO 2002** : UNESCO. *Diversité culturelle. Patrimoine commun . Identités plurielles*. Publié en 2002 par l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture <[http://www.lacult.unesco.org/docc/Declaracion\\_Div\\_Cult\\_fr.pdf](http://www.lacult.unesco.org/docc/Declaracion_Div_Cult_fr.pdf)> (consulté le 10 décembre 2018).

**UNESCO 2013** : UNESCO. *Compétences interculturelles. Cadre conceptuel et opérationnel*. Document publié par l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture, Paris, 2013. <[https://unesdoc.unesco.org/ark:/48223/pf0000219768\\_fre](https://unesdoc.unesco.org/ark:/48223/pf0000219768_fre)> (consulté le 15 décembre 2018).